

# PROSPECTIVE DES EMPLOIS EN FABRICATION D'ARTICLES DE SELLERIE-HARNACHEMENT



En 2019, l'Observatoire des métiers, de l'emploi et des formations de la filière équine - Institut français du cheval et de l'équitation, avec la collaboration du cabinet conseil KYU Lab, a analysé les besoins quantitatifs et qualitatifs à horizon 2023 des métiers de la fabrication d'articles de sellerie-harnachement en France. A la demande des fabricants et organismes de formation, ce travail éclaire la branche professionnelle et les acteurs de la formation pour orienter et calibrer un appareil de formation national pertinent.

Cette synthèse présente les éléments clefs révélés par l'étude et en explicite les problématiques majeures. La dernière partie pose les bases d'un dialogue à approfondir avec les professionnels de la filière pour envisager ensemble les actions les plus pertinentes à mettre en place.



Avec la collaboration de :

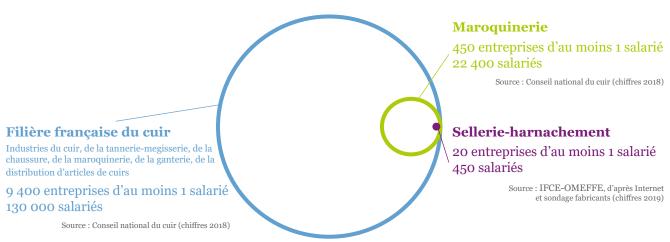


# Partie I - Contexte emploi-formation

# Le secteur *Sellerie-harnachement*, une niche de la branche professionnelle de la Maroquinerie

La branche professionnelle de la Maroquinerie regroupe 4 secteurs d'activité dont celui de la fabrication d'articles de voyage, de maroquinerie et de sellerie (code APE 1512Z). En 2019, selon nos estimations, une vingtaine d'entreprises de Sellerie-harnachement emploie 2% des salariés (22 400) de la branche Maroquinerie, soit 450 salariés. Le secteur Sellerie-harnachement est donc une niche de la branche Maroquinerie.

# Poids du secteur *Sellerie-harnachement* dans la filière française du cuir en nombre d'entreprises d'au moins un salarié



Parmi ces 450 salariés, près de 60% travaillent en atelier à la fabrication des articles. Les autres occupent des fonctions de commerciaux, d'acheteurs, de magasiniers, de concepteurs, etc.

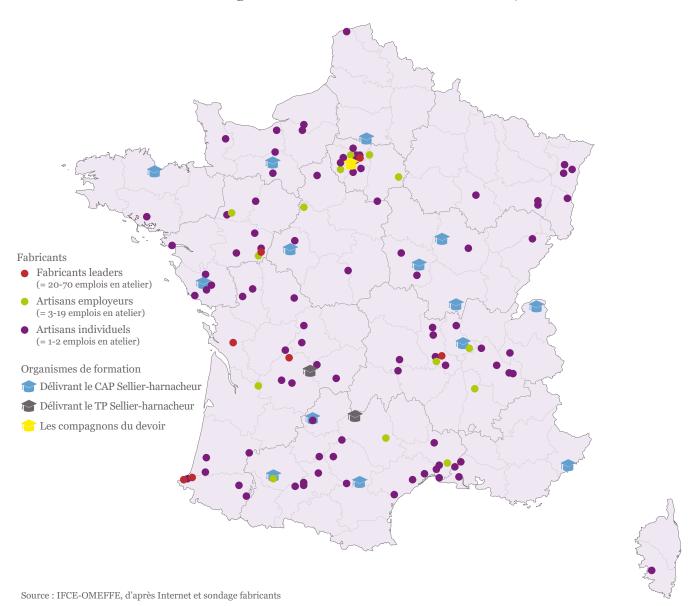
# Une majorité d'artisans individuels non spécialisés

En France, en 2019, nous estimons à 117 le nombre de fabricants d'articles de sellerie-harnachement parmi lesquels :

- ▶ 98 sont des artisans et n'emploient pas de main d'œuvre salariée, soit 84% des entreprises.
- ▶ 77 diversifient leurs activités en proposant de la fabrication et/ou de l'entretien d'articles de sellerie-maroquinerie, de sellerie générale, de la revente de vêtements, de matériel d'équitation ou autre, soit 2/3 des entreprises.
- ▶ 57 fabriquent des selles d'équitation pour le sport majoritairement mais également pour les courses, le loisir et l'équitation de tradition, soit 50% des entreprises.



# Répartition géographique des fabricants d'articles de Sellerie-harnachement et des organismes de formation en France en 2019





# Des formations de plus en plus attractives

Deux titres de niveau 3 sont reconnus dans le domaine :

- ▶ Le Certificat d'Aptitude Professionnel Sellier-harnacheur (CAP SH) encadré par le Ministère de l'Education Nationale et de la Jeunesse, à destination d'un public jeune. Il contient des épreuves d'enseignement général en plus des épreuves professionnelles.
- ▶ Le Titre Professionnel Sellier-harnacheur (TP SH) encadré par le Ministère du Travail est à destination d'un public adulte. Il est exclusivement délivré en formation continue.

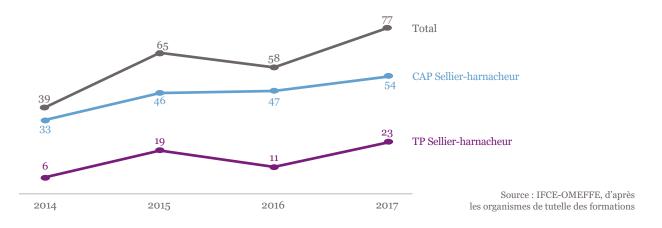
En 2019, ils apportent ostensiblement les mêmes compétences techniques et transversales.

17 organismes de formation préparent à ces certifications :

- ▶ 8 établissements publics (CFA, LPA, AFPA, ESCE, CRP),
- ▶ 3 organismes de formation privés (AFASEC, SEPR, Les compagnons des Devoirs),
- ▶ 6 selleries privées qui ont diversifié leurs activités.

La population de diplômés du CAP SH et du TP SH a doublé entre 2014 et 2017 pour atteindre 77 diplômés en 2017. La multiplication des formations est venue diluer des effectifs modestes. En contrepartie, l'offre se répartit de manière assez harmonieuse sur le territoire, exceptée dans le sud-est et le nord-est.

### Evolution du nombre de diplômés des formations Sellerie-harnachement



# La selle, produit de référence pour les employeurs de main d'œuvre

Les 57 fabricants recensés ont confectionné 18 000 selles en France, en 2018, plaçant le pays dans les premiers rangs de leaders internationaux dans ce domaine.

Deux types de processus de fabrication se distinguent en France :

- ▶ Processus « semi-industriel » : une selle est produite en 15h, grâce à l'utilisation de machine de découpe à commande numérique et au séquençage des opérations de fabrication dans l'organisation du travail.
- ▶ Processus « artisanal » : une selle est produite en 40h et l'artisan réalise quasiment toutes les opérations de fabrication, de la découpe du cuir aux finitions, sans l'aide d'outil numérique.

En France, 6 fabricants génèrent 70% des emplois salariés en fabriquant 85% des selles françaises selon un processus semiindustriel. 30% des salariés selliers-harnacheurs travaillent selon un mode de fabrication artisanale.



### Les processus de fabrication de selles en France et les emplois salariés associés

Nombre de fabricants	Nombre de selles fabriquées en 2018	Part des emplois salariés totaux de selliers-harnacheurs
6	15 200 semi-industrielles (85% des selles)	70% (188)
10	1 900 artisanales (11% des selles)	30% (65)
41	660 artisanales (4% des selles)	0% (uniquement des emplois indépendants)

Source: IFCE-OMEFFE, d'après sondage fabricants



# Un métier, des emplois

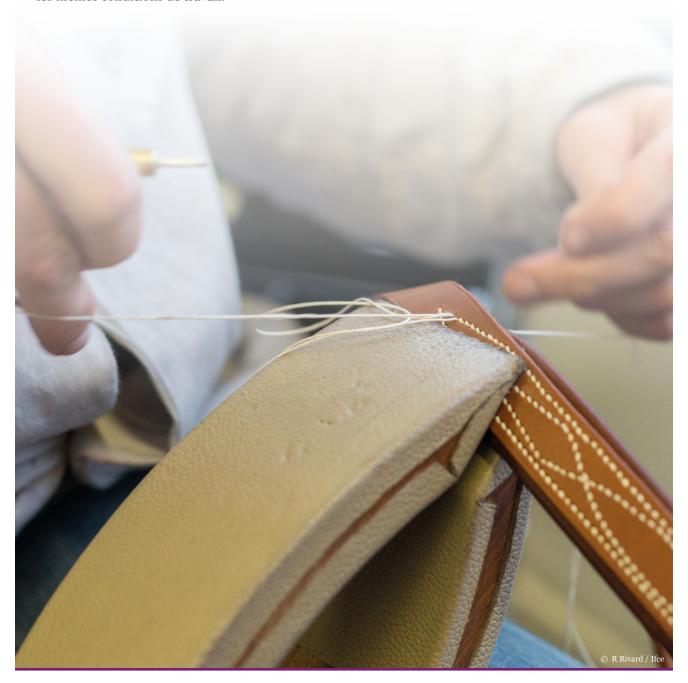
Dépositaire d'une tradition ancestrale, le sellier-harnacheur fabrique, répare et vend selles, filets, harnais, colliers et harnachements pour chevaux. Le cuir est sa matière première ; il le choisit, le travaille, le transforme en des objets qui, souvent, sont fabriqués sur mesure. Fort de ce savoir-faire, il peut également diversifier sa production avec des articles de petite maroquinerie (ceinture, porte-feuille, etc.).

Le séquençage des tâches dans les ateliers de production a fait naître des emplois d'opérateurs selliers sur lesquels sont réparties les différentes étapes du processus de fabrication.

### 3 types d'emploi coexistent donc aujourd'hui :

- > artisan sellier
- ▶ artisan sellier-maroquinier
- ▶ et opérateur sellier.

Ils ne visent pas les mêmes publics, ne mobilisent pas les mêmes compétences et ne sont pas exercés dans les mêmes conditions de travail.



# Partie II - Evolutions du marché et projections d'emploi

Le secteur *Sellerie-harnachement* bénéficie du contexte international favorable de la filière française du cuir qui a fait état en mars 2019 d'une balance commerciale excédentaire pour la première fois, les exportations ayant dépassé les importations en raison notamment d'un engouement pour les produits de luxe hexagonaux<sup>1</sup>.

# Le marché du neuf tourné vers l'international

L'augmentation du nombre de pratiquants et propriétaires étrangers ayant les moyens est une aubaine. Le marché à conquérir est grand à l'international et la renommée française est un atout. Les moyens marketing et commerciaux en cours de déploiement par les leaders portent leurs fruits, encourageant ainsi cette expansion et laissant de côté les artisans n'ayant pas les moyens d'investir dans ces fonctions.

Les fabricants semi-industriels





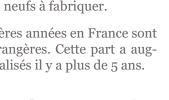
projettent en moyenne sur les 5 ans à venir **une croissance de 8 % par an** pour leur chiffre d'affaires sur ce segment.

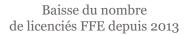
# Un marché français qui se fragilise

En France, la clientèle d'acheteurs de selle est très diversifiée mais les propriétaires amateurs pratiquant la compétition sont majoritaires. La baisse de 2% par an du nombre de licenciés à la fédération française d'équitation (FFE) depuis 2013 interroge sur le potentiel de développement du marché de la selle en France.

Les consommateurs sont moins attachés à la pratique d'un sport de référence qui les pousserait à investir dans du matériel. Les dernières générations sont plus dans une logique de location/partage ou d'achat de seconde main que de possession. Le marché de la selle d'occasion a d'ailleurs progressé de 4 points entre 2016 et 2019 pour arriver aujourd'hui à 4 intentions d'achats sur 10 orientées vers une selle d'occasion, impactant ainsi la demande en articles neufs à fabriquer.

De plus, 59% des selles achetées ces 5 dernières années en France sont des selles de marques ou de fabrication étrangères. Cette part a augmenté de 2 points par rapport aux achats réalisés il y a plus de 5 ans.







Augmentation des intentions d'achat pour des selles d'occasion





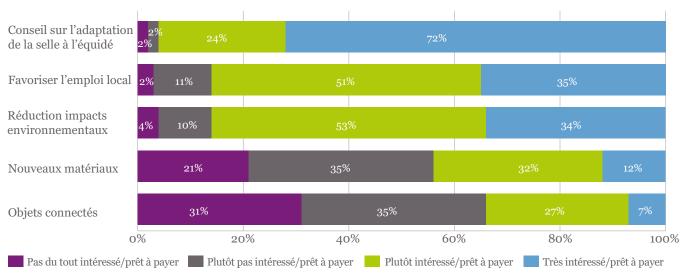


Augmentation de la part de marché des selles de fabrication étrangère

# Des consommateurs en attente de conseils plus que d'innovations

Dans un contexte où l'offre, en plus d'être importante<sup>2</sup> est aujourd'hui bouleversée (le positionnement des marques françaises est différent et moins marqué qu'avant), différencier les produits devient complexe. Les consommateurs expriment un besoin d'accompagnement dans le choix d'achat du matériel.

Degré d'intérêt porté par les consommateurs français de selles vis-à-vis de 5 critères d'achat



Source: IFCE-OMEFFE, d'après sondage consommateurs

L'introduction de l'électronique dans les selles impacte positivement le marché pour les leaders mais ne semble pas être une priorité pour les acheteurs en France. Les consommateurs focalisent leur priorité sur la fonction principale de la selle : être une interface entre le cavalier et le cheval qui doit être la plus confortable possible pour l'un comme pour l'autre.

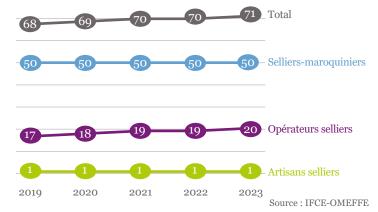
Dans un avenir à plus long terme, même si les pratiquants en équitation restent encore très traditionnels comparé à d'autres sports (golf, athlétisme, basketball), l'engouement possible pour des nouveaux matériaux beaucoup moins contraignants que le cuir (matériaux souples, air...) doit être anticipé. Cela irait dans le sens des mouvements Vegan, même si peu présents pour le moment dans le secteur, et d'un éventuel rejet de la matière animale d'ici quelques années.

# Un besoin en main d'œuvre de 70 emplois par an d'ici 2023

Peu d'artisans individuels recruteront d'ici 2023, privilégiant davantage la sous-traitance en cas de besoin.

Les employeurs de demain sont donc en quasi-exclusivité les fabricants employant déjà des selliers-harnacheurs. La demande est également forte en sellerie-maroquinerie où des tensions de recrutement sont ressenties.

### Besoin en recrutement de selliers-harnacheurs par profil en France d'ici 2023



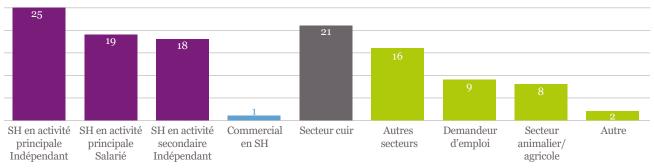
# Partie III - Problématiques

# Des diplômés qui ne s'orientent pas vers le salariat

La moitié des formés en Sellerie-harnachement exerce dans le secteur aujourd'hui. 70% d'entre eux sont indépendants et ont des conditions d'emploi plutôt précaires : la moitié des artisans individuels ont réalisé un chiffre d'affaires inférieur à 10 000 € en 2018³.

18% des diplômés travaillent dans le secteur cuir (sellerie-maroquinerie, maroquinerie, tannerie). La perméabilité avec ce secteur est incontestable, les compétences en Sellerie-harnachement correspondant indéniablement aux attentes des clients et employeurs du domaine.

# Situation d'emploi des diplômés des formations CAP SH et TP SH en juin 2019 soit 1 à 6 ans après l'obtention de leur titre



Source: IFCE-OMEFFE, d'après sondage diplômés

# Des diplômés demandeurs de plus de compétences en adaptation des articles au cheval et fabrication de selles

1/3 des diplômés ayant pratiqué ou pratiquant actuellement dans le secteur regrettent de ne pas avoir acquis suffisamment de compétences dans les domaines ci-après : adaptation des articles au cheval, fabrication de selles ; le domaine de la comptabilité/gestion relevant plus d'une formation d'un niveau supérieur.



### Domaines dans lesquels les diplômés auraient eu besoin de compléments de formation

Utilisation de machines numériques

Découverte d'autres types de fabrication (sellerie générale, maroquinerie, etc.)

Adaptation de l'équipement au cheval (prises de mesures, ajustement du matériel, etc.)

Connaissance du marché du travail

Fabrication de selles

Comptabilité/gestion (devis, rentabilité, coûts de production, création d'entreprise)

Connaissances d'articles de disciplines spécifiques (course, attelage, etc.)

Autres SH (utilisation machine à coudre, découpe de mousse, réparations,

Source: IFCE-OMEFFE, d'après sondage diplômés

La prévention des risques de blessures (position de travail, tendinites, ...) ainsi que des rencontres avec des professionnels selliers en exercice seraient également un plus.

approfondir les techniques/méthodes de travail, etc.)

# Des formations en décalage avec les besoins des employeurs

Alors que certains fabricants s'appuient volontiers sur un à deux organismes de formation pour recruter, les employeurs de demain, en majorité spécialisés dans la fabrication de selles, trouvent les formations plutôt en décalage avec leurs besoins.

Les observations des employeurs portent principalement

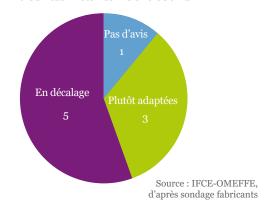
- La conscience professionnelle et le savoir-être des formés,
- ▶ La sensibilisation au niveau d'efficience attendue en entreprise,
- Les techniques de fabrication enseignées parfois en décalage avec leurs pratiques,
- ▶ Des produits fabriqués orientés « briderie » au détriment des selles.

Les compétences communes aux 3 métiers de selliers-harnacheurs sont reprises en formation mais l'approfondissement des techniques spécifiques à chacune de ces « spécialités » semble insatisfaisant et ils préfèrent souvent recruter des novices plutôt que des sortants de formation.

Des modules complémentaires de formation demanderaient à être proposés sur les thèmes suivants pour combler l'écart entre les besoins et l'offre : gestes et postures, affûtage des outils, patronage sur logiciel, découpe numérique, « haut de gamme ».

La sensibilisation à la réalité des emplois tant indépendants que salariés doit aussi se poursuivre systématiquement pour anticiper les risques de désillusions trop fréquentes des apprenants.

### Adaptation des formations sellerie-harnachement aux besoins des fabricants recruteurs





# Partie IV - Poursuites

Renforcer l'attractivité et la visibilité des métiers, structurer et différencier l'offre de formation initiale et continue en sellerie-harnachement sont les deux enjeux principaux révélés par l'étude.

Les résultats de l'étude ont été présentés aux membres du comité de pilotage ainsi qu'aux personnes enquêtées lors de deux webconférences.

Suite à cela et en collaboration avec le cluster ResoCUIR Nouvelle-Aquitaine, un groupe de travail devrait élaborer au 1er semestre 2020 des préconisations pour identifier les leviers à mettre en œuvre et établir un plan d'action pour réduire les inadéquations mises en lumière.



Les pistes d'actions ci-dessous seront évoquées :

- ▶ Communiquer sur les métiers, les trajectoires :
  - Décrire les réalités des métiers de selliers-harnacheurs (indépendant, salarié): activités, rémunération, localisation...
  - Clarifier et valoriser les parcours professionnels des salariés en collaboration avec les entreprises employeuses : à quel poste intègre-t-on quelqu'un ? Quels sont les autres postes sur lesquels il pourrait travailler, moyennant quel type de formation, quel poste viser en fin de carrière ?
  - Développer des leviers d'attractivité : chaîne Youtube sur les métiers artisanaux et les techniques semi-industrielles, la place possible du numérique dans le métier, les passerelles avec la maroquinerie pour améliorer l'employabilité...
- ▶ Faire évoluer les contenus et types de formations :
  - Capter les besoins des entreprises en priorisant les compétences nécéssaires à la fabrication de selles semiindustrielles, tels que la découpe numérique, les techniques industrielles d'assemblage...
  - Etudier l'opportunité de développer des modules de formations spécifiques voire une formation qualifiante pour les besoins non couverts par les formations actuelles.
  - Créer un processus de qualification national des formations pour les moderniser et rendre l'offre de formation plus homogène.
  - Développer les passerelles entre le métier de sellier-harnacheur et les métiers de la maroquinerie.
- ▶ Approfondir le besoin en conseil sur l'adaptation des articles aux équidés pour en déterminer les contours et les éventuelles nouvelles compétences à apporter en formation.





# Méthodologie et sources de données

### Sources

- ▶ Internet Dires d'experts Organismes de tutelle des formations
- ▶ Sondage diplômés réalisé en juin 2019 : 124 répondants (35% taux de réponse) Diplômés du CAP SH et TP SH de 2013 à 2018
- ▶ Sondage fabricants réalisés entre février et juin 2019 : 25 répondants dont 100% des employeurs de main d'œuvre et 16% d'artisans
- ▶ Sondage consommateurs réalisé en juin 2019 : 708 répondants

## Méthodologie de projection des emplois

Sur la base d'indicateurs collectés lors des sondages, un nombre de selles à fabriquer d'ici 2023 a été calculé et réparti selon les deux processus de fabrication existants, semi-industriel ou artisanal. Il varie ensuite en fonction de l'évolution à venir de la demande française et internationale et du comportement des acheteurs en termes d'attrait pour les marques étrangères et l'occasion. Ces volumes ont ensuite été traduits en nombre d'emplois d'opérateurs et d'artisans en tenant compte du turnover des indépendants et des salariés et des départs en retraite.

Hypothèses retenues pour le scenario tendanciel présenté :

Nombre de selles fabriquées	Evolution annuelle
Le marché <b>français</b> baisse en rapport avec la moyenne de la baisse des licenciés sur les 5 dernières années.	-2%
Le marché <b>international</b> se développe.	8%
La part des achats de selles de marques <b>étrangères</b> augmente.	0,8%
La part des achats de selles <b>d'occasion</b> augmente.	1%

### Nombre d'emplois:

Temps de fabrication : nombre de selles fabriquées / personne / an	Hypothèses
Processus semi-industriel	100
Processus artisanal	40
Turnover	
Salariés	4%
Indépendants	3%
Départ en retraite	
	2.5%

A ces emplois liés à la fabrication de selles sont ajoutés les emplois en sellerie-maroquinerie calculés sur la base de l'insertion professionnelle des diplômés selliers-harnacheurs ainsi que sur les projets de recrutements annoncés par des fabricants leaders dans ce segment.

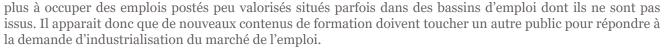
Choix méthodologiques et analyses débattus lors de 4 comités de pilotage associant les partenaires suivants : Ministère de l'Education Nationale et de la Jeunesse, Ministère du Travail, Cluster ResoCUIR Nouvelle-Aquitaine, Conseil Régional Nouvelle-Aquitaine, OPCALIA Nouvelle-Aquitaine, Groupe CTC (institut technique du cuir), AFPA, Pôle Formation de l'IFCE, équi-ressources.

# En résumé

Portée par un développement à l'international, la fabrication de selles, produits de référence des employeurs de main d'oeuvre, s'industrialise et appelle à des compétences différentes de celles auxquelles préparent les formation actuelles de sellier-harnacheur. Le besoin en main d'œuvre des fabricants est d'environ 70 emplois par an d'ici 2023, orientés plutôt vers des profils d'opérateurs selliers ou de selliers-maroquiniers.

En France, environ 70 diplômés sont formés par an à la sellerieharnachement par le biais d'un réseau de plus en plus dense d'organismes/ écoles de formation mais ils s'orientent majoritairement vers des emplois indépendants, engendrant des tensions de recrutement chez les fabricants. Les organismes/écoles de formation proposent aujourd'hui majoritairement et de plus en plus massivement des apprentissages orientés vers l'artisanat, débouché pour lequel les besoins sont limités (quelques postes par an pour le renouvellement générationnel).

Autant les formations sont plutôt en décalage avec les besoins des employeurs dont le principal enjeu demain est de produire de façon semi-industrielle et compétitive, autant les formés n'aspirent pas non



La demande croissante en conseil sur l'adaptation des articles aux équidés, tant du côté des consommateurs que des diplômés, interroge sur d'éventuelles nouvelles compétences à introduire dans les parcours de formation.



# **Retrouvez:**

- → Le rapport complet de l'étude prospective
- → Une note thématique sur le marché de la selle

Consultable en accès libre à partir de mars 2020, sous format numérique, sur :

www.equiressources.fr/rubrique Observatoire

Directeur de publication : Jean-Roch Gaillet Rédaction : Carole Troy (IFCE - Observatoire des métiers, de l'emploi et des formations filière équine) Photo couverture : Frédérique Chenu

### **Equi-ressources - IFCE**

Haras national du Pin 61310 Le Pin au Haras Tel: +33 (0)2 33 39 58 57 info@equiressources.fr





www.equiressources.fr

Observatoire des métiers, de l'emploi et des formations de la filière équine